

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 6

Rubrik: Télévision : TSR : qui aime bien châtie bien!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La TSR, c'est «notre» télévision, comme disait il y a quelques années un slogan de la chaîne romande. C'est peut-être pour ça qu'on ne lui pardonne rien, mais qu'on est un téléspectateur reconnaissant quand elle sait nous faire plaisir.

TSR

Qui aime bien châtie bien !

La TSR, on l'aime quand elle sait être simple et authentique, proche de son public, capable de lui donner ce qu'il attend, et de le rendre curieux de ce qu'il ne connaît pas encore. Chaîne de service, d'information et de découverte, c'est ainsi qu'elle nous plaît.

La TSR nous fait sauter le tube cathodique quand elle joue à être racoleuse. Elle ne sait pas le faire, et ça lui sied mal de prendre ses téléspectateurs pour des imbéciles. Dans ce domaine, certaines chaînes concurrentes sont devenues expertes, impossible de les concurrencer. Laissons-leur donc cette mission pernicieuse qui consiste à aliéner *l'homo cathodicus*. Du pain et des jeux, disait-on chez les Romains... pour mieux soumettre le peuple et décourager toute velléité de révolte.

La TSR, on l'aime quand elle nous offre en primeur le dernier épisode disponible de nos séries culte... les séries françaises et les bonnes, je veux dire, les histoires de flics, quoi, mais sensibles, humaines. Découvrir une nouvelle tranche inédite de la vie de *Navarro*, de *Julie Lescaut* ou de l'irrésistible *Femme d'honneur* nous assure un bon début de soirée. Et c'est pareil, hors polar, pour *Docteur Sylvestre* ou encore, et même surtout, pour notre *Joséphine, ange gar-*

dien, qu'on adore ! La TSR nous lasse quand elle nous repasse pour la énième fois un épisode vu et revu de ces mêmes séries, dont on se souvient de toute l'intrigue. Fait aggravant, les programmes sont assez mal fichus pour nous faire croire que c'est du neuf ! Et pour en finir avec les séries, américaines cette fois, la TSR nous assomme littéralement tous les après-midi en enchaînant les nullités.

Du soir ou du matin ?

La TSR, on la trouve pleine de bonnes intentions lorsqu'elle nous programme, à 9 heures du matin, deux à trois fois par semaine, des films plus que recommandables... de ceux qui nous feraient passer quelques belles soirées. Mais qui, même parmi les seniors, stagne devant son petit écran à ce moment de la journée ? Bien sûr, il y a le magnétoscope, mais on n'y pense jamais au saut du lit. Alors, pour le cinéma du matin, la TSR on l'aime, mais on en veut aux magazines de télévision qui ne songent pas à mettre mieux en évidence dans leurs colonnes de programmes ces trésors matinaux !

La TSR, on la juge pitoyable lorsque, soir après soir – parfois tardivement, mais parfois aussi en

prime time, ce qui est encore plus regrettable ! – elle choisit de nous stresser au seuil du sommeil avec des fictions d'une violence condamnable. Si votre conjoint regarde encore la télé alors que vous recherchez déjà les bras de Morphée, les pétarades, les explosions et la vulgarité de la bande son vous diront de quelle chaîne il s'agit. Et un regard au-dessus de la couette confirmera : c'est bien le petit dé bleu de TSR1 qui apparaît en haut à gauche, complété d'un trait rouge en guise d'avertissement.

La TSR, on continue de la considérer comme excellente pour tout ce qui concerne l'info. Ses présentateurs et présentatrices du TJ sont parfaits de sobriété. Ses magazines d'actualité flirtent avec une exigence de qualité bien au-dessus de la moyenne télévisuelle, même si, le jeudi soir, les infidélités à *Temps présent* au profit d'*Envoyé Spécial* se multiplient. Mais la TSR, on va commencer à la prendre en grippe à l'heure du *TJ Soir* si l'on vient nous y intégrer les résultats sportifs. Ou alors, faites que le sport, par la qualité (!) de ses commentateurs, devienne un tout petit peu intéressant... pour ceux qui ne s'y intéressent pas !

C. Pz

Photo TSR

Sur la TSR, les dés ne s'immobilisent pas toujours sur la bonne face